

Combat de Gilly, le 15 juin 1815

(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, 2019)

Napoléon aurait voulu ouvrir la campagne de Belgique le 14 juin 1815, pour l'anniversaire de Marengo et de Friedland... Mais les premiers retards dans l'exécution de ses ordres se sont déjà manifestés... Ils ne seront pas les derniers... et tous, empilés, s'avéreront fatals.

Au matin du 15 juin, le IIIe corps de Vandamme est encore tranquille au bivouac lorsque le VIe corps de Mouton qui devait le suivre vient le «percuter». Après un échange de propos acerbes entre les deux généraux, le IIIe corps lève le camp précipitamment et entreprend d'exécuter ses ordres de mouvement -que Vandamme prétendra n'avoir pas reçus-, avec plusieurs heures de retard... Avant de choisir un itinéraire qui le retardera encore plus !



Le GD Vandamme (1770-1830)

Au résultat l'infanterie de Vandamme n'arrive à Gilly que vers 17 h 30, au lieu de vers midi. Midi, heure à laquelle la 2e Brigade prussienne de Pirch II se trouvait presque entièrement rassemblée, avec la mission d'y retarder au maximum les Français sans se compromettre. La démarche était justifiée par le besoin de gagner le temps nécessaire à Blücher pour rassembler son armée autour de Ligny en vue d'y livrer bataille le lendemain.

Lorsque les Français attaquent enfin, vers 18 h 00, Pirch II a reçu l'ordre de son chef, Ziethen, commandant le 1er corps prussien, de battre en retraite. Ses huit pièces, qui allaient se faire éteindre par les 16 mises en batterie par Doguereau, décrochent donc.

Mal préparée, la première attaque de Vandamme échoue contre le petit bois défendu par les Fusiliers de l'IR n° 6 (1er de Prusse Occidentale) qui peuvent se replier dans la foulée. L'échec est imputable au manque de concertation préalable, et donc de coordination, entre les attaques de Vandamme et Grouchy.

Ce dernier avait eu très largement le temps de préparer l'intervention de ses cavaliers, bloqués par le manque d'infanterie de soutien... Mais ne fut pas tenu informé de son arrivée par Vandamme, qui affectait de méconnaître ses demandes comme celles de Pajol auparavant, favorisant le repli ennemi. Celui-ci est donc bien entamé lorsque les dragons d'Exelmans s'engagent dans le but de le freiner. Ils y parviennent, logiquement, pour les plus proches d'eux, qui sont en même temps les plus éloignés des bois salvateurs. Mais leur sacrifice permettra le repli des autres.

En même temps, l'Empereur, irrité de voir s'échapper une brigade qu'il aurait pu détruire, a envoyé le brave Letort, commandant ses escadrons de service, pour «balayer cette canaille». Le général s'est élancé à la tête des deux-cents dragons, sans attendre les deux-cents grenadiers qui suivront plus tard. Les différentes relations de l'événement sont, effectivement... différentes. Selon qui parle le général aurait enfoncé un ou deux «carrés», et se serait fait tuer devant un troisième que ses dragons auraient ensuite dispersés.

Ce qui, en l'hypothèse, ne laisserait rien à faire aux dragons de la ligne, voire moins que rien, puisqu'il semble bien que seuls deux «carrés» «prussiens» furent enfoncés ce jour-là, celui du III/28e Westphalie (ci-devant de Berg) et celui du III/6e IR (1er de Prusse Occidentale), soit les plus à gauche de la ligne de bataille en même temps que les plus éloignés des couverts boisés... et les plus proches des dragons les ayant tournés.



Les dragons de la Garde à Gilly le 15 juin 1815 (par Keith Rocco)

Or donc, ce qui est sûr c'est que c'est en s'avancant seul vers le III/28e Westphalie, troupe ci-devant de Berg dont il avait reconnu les tuniques blanches, que le général, qui pensait obtenir sa reddition, trouva la mort. Un fusilier du bataillon sortit des rangs et l'abattit à bout portant, acte de "courage" par lequel il scella le sort de ses camarades, car les dragons de la Garde, rendus furieux, les taillèrent alors en pièces.

La poursuite continua dans les bois clairs, mais à leur débouché les cavaliers français, quelque peu désorganisés, se trouvèrent en présence de plusieurs régiments de cavalerie prussienne amenés par Röder, qui permirent au reste de la brigade Pirch une retraite tranquille. Après avoir manqué la destruction du I AK faute d'avoir pu l'attaquer le 14 juin, Napoléon manquait la destruction de sa 2e brigade le 15 juin. Au lieu d'avoir séparé les deux armées ennemies et occupé Bruxelles sans combats il devra livrer deux batailles.

Louis-Michel LETORT (Saint-Germain-en-Laye 1773 - Gilly 1815).

Volontaire de 1791, puis lieutenant, au 1er bataillon d'Eure-et-Loir.

A l'Armée du Nord en 1792, sous Dumouriez à **Jemappes**.

Blessé à **Neerwinden**, nommé capitaine, à l'Armée de la Moselle, blessé à **Landau**, 1793.

A l'Armée des Côtes-de-Cherbourg, 1795-1796.

Il est suspendu et passe, à sa demande, sous-lieutenant au 9e dragons. A l'Armée d'Italie. A nouveau lieutenant en février 1799, blessé en mars, capitaine en avril, il sert à **Cassano**... et au 18 Brumaire ! Employé en Italie, 1800-1801.



Le GD LETORT (1773-1815)

Major du 14e dragons, 1803-1805. Il le commande en 1806 à la Grande Armée. Major des dragons de la Garde le 8 octobre 1806, il est blessé à **Iéna** le 14.

Suit l'Empereur en Espagne 1808... puis en Autriche 1809. Baron de l'Empire, 1810. Sert en Russie, à **Wiazma**, 1812.

Général de Brigade le 30 janvier 1813, il commande les dragons de la Garde, 1813-1815.

Est à **Wachau** et **Hanau**. Charge à **Château-Thierry** le 12 février 1814.

Général de Division le lendemain. Charge à **Arcis-sur-Aube** et à **Saint-Dizier**.

Fait comte de l'Empire par Napoléon, chevalier de Saint-Louis et commandeur de la Légion d'Honneur par le roi Louis XVIII.

Nommé aide de camp de l'Empereur aux Cent jours il tombe frappé d'une balle au bas-ventre à l'aîne en menant ses dragons à Gilly le 15 juin 1815, et en mourra le lendemain.

Forces prussiennes à GILLY, le 15 juin 1815

(Adaptation Diégo Mané © 2019, d'après Plotho et Bowden. Réfections figurines 1/50-33e)

du I Armee Korps : GL Hans Ernst Karl Graf von ZIETHEN II

CEM : OL Ludwig von Reiche, Cdt l'Artillerie : GM von Holtzendorf

2ème Brigade : GM von Pirch II

6.500 h, 8 pièces

<u>Infanterie</u>		<u>6.000 h</u>	
I/IR n° 6 "1er Prusse Occ." (48 Jagers)	1 bataillon	739 h	16 L5 (1)
II/IR n° 6 "1er Prusse Occidentale"	1 bataillon	782 h	16 L5
III/IR n° 6 "1er Prusse Occidentale"	1 bon (-216 †βdisp)	780 h	16 L5
I/IR n° 28 "3e Westphalie" (80 Jägers)	1 bataillon	830 h	16 L4
II/IR n° 28 "3e Westphalie" (60 Jäg.)	1 bataillon	802 h	16 L4
III/IR n° 28 "3e Westphalie" (60 Jäg.)	1 bon-11e cie (-555)	637 h	12 L4 (2)
I/2e LW de Westphalie (49 Jägers)	1 bon-4e cie coupée	648 h	12 M2 (3)
II/2e LW de Westphalie	1 bataillon (-59 †βd)	782 h	16 M2
III/2e LW de Westphalie	1 bataillon	mémoire	-- -- (4)
<u>Cavalerie</u>		<u>500 h</u>	
du Dragons n° 2 "1° de Prusse Occid."	2 escadrons abîmés	220 h	04 L5
du 1er LWK de Westphalie (17 Jägers)	2 escadrons (éval.)	280 h	08 L3 (5)
<u>Artillerie</u>		<u>146 h</u>	
Batterie à Pied de 6 n° 3 "Poméranie"	8 pièces	146 h	04 L5

**Totaux : 6.000 fantassins/7.5 bataillons (800 h) + 500 cavaliers/4 escadrons (125 h)
= 6.500 S&B + 146 artilleurs et services et 8 pièces (1/815 h) = 6.646 hommes.**

Sauf le dernier (dispersé le matin) tous ces bataillons sont présents sur la position de Gilly à midi mais deux en seront déjà partis lors de l'attaque tardive des Français en fin d'après-midi.

- 1) Le I/IR n° 6, entamé à Charleroi, est déjà en retraite en arrière pour rejoindre le gros du AK.
- 2) Le III/28e a dans la matinée perdu sa 11e cie, encerclée par la cavalerie française à Couillet. Le III/28e IR perd 555 h à Gilly. Les 82 survivants seront combinés avec les restes du III/2° LW.
- 3) Le I/2e LW de Westphalie a sa 4e cie coupée des autres et qui se repliera avec la 1ère Brigade. Le reste du I/2e LW Westphalie est déjà en retraite en arrière pour rejoindre le gros de l'armée.
- 4) Le III/2e LW de Westphalie, "dispersé" durant la marche à Montigny, n'est pas en ligne à Gilly. Trois de ses compagnies ont perdu au moins 100 tués et 200 blessés. Le reste court dans les bois.
- 5) Ce régiment (ex-cavalerie régulière westphalienne) n'est pas mentionné présent par Ziethen.

de la Cavalerie du I AK : GM von Röder

1.651 h, 8 pièces

<u>de la Brigade GM von Treskow</u>		<u>1.115 h</u>	
Dragons n° 5 "Brandebourg"	4 escadrons	615 h	16 L5
Uhlans n° 3 "Brandebourg"	4 escadrons	500 h	16 L5
<u>de la Brigade OL Freiherr von Lützow (l'OL n'est pas présent)</u>		<u>536 h</u>	
1er LW Kavallerie "Kurmark"	4 escadrons	227 h	08 M2
2e LW Kavallerie "Kurmark"	4 escadrons	309 h	08 M2
<u>de la Réserve d'Artillerie du I AK</u>		<u>148 h</u>	
Batterie à Cheval n° 2 "Poméranie"	6 canons, 2 obusiers	148 h	04 L5

La cavalerie ci-dessus arrive au soir en soutien et arrêtera l'avance de la cavalerie française au sortir des bois, permettant le repli en ordre du gros des forces engagées à Gilly.

Otto Karl Lorenz von PIRCH II (Stettin 1765 - Berlin 1824)

En 1775, à dix ans (!), Otto Karl Lorenz von Pirch II prend du service au Hessen-Kassel IR n° 45 commandé par son père.

Il participe à la guerre de Succession de Bavière (1778-79).

Nommé second lieutenant il sert lors de la campagne des Pays-Bas en 1787.

Participe à l'occupation de l'archevêché de Liège en 1789-90.

En guerre contre la France en 1794, il est promu second capitaine en 1795.

Capitaine en 1798, Major en 1802.

A l'État-Major du duc de Brunswick en 1806 il est présent à **Auerstaedt**.

Brigadier des bataillons de réserve en 1806-07.



Le GM von PIRCH II (1765-1824)

Nommé en 1809 Gouverneur des princes Wilhelm et Friederichs, respectivement fils et neveu du Roi.

Oberst-Leutnant en 1810, Oberst en 1812, il rejoint en mai 1813 l'État-Major de Blücher avec les deux princes. En juin ils sont affectés à l'État-major de York, et Pirch II est promu Generalmajor le 29 juillet.

Il sert à **Lützen**, **Bautzen**, **la Katzbach** et **Leipzig**, avant d'informer le Roi que les princes sont prêts à prendre un commandement. Lui-même reçoit alors celui de la 1ère brigade du 1er corps de York.

En 1814 il est blessé à **Montmirail** le 11 février et en restera notablement diminué, reprenant toutefois du service.

En 1815 il commande la 2e brigade du 1er corps de Ziethen qui livre le combat d'arrière-garde de Gilly avant d'être fortement engagée à **Ligny** le 16 juin. Pirch II s'y distingue particulièrement, reprenant à deux reprises le village de Saint-Amand et le tenant jusqu'au soir. Le 28 juin, lors de la poursuite vers Paris il surprend Grouchy à Villers-Cotterets et lui prend 14 canons.

Nommé Generalleutnant en 1819 et Directeur de l'Académie de la Guerre et de la Commission des Études Militaires. Mort à Berlin en 1824.

Forces françaises à GILLY, le 15 juin 1815

(Adapt. Diégo Mané © 2019, d'après Plotho, Bowden et Beckett. Réfections figurines 1/50-33e)

Commandant-en-Chef : l'Empereur NAPOLÉON I^o en personne

Commandant la cavalerie : le Maréchal Comte GROUCHY

du 1er Corps de Cavalerie : GD Comte PAJOL

CEM : Adjudant-Commandant Picard

de la 4e Div. de Cav. : GD Baron P.-B. SOULT	803 h		
<u>de la Brigade GB de Saint-Laurent</u>	<u>375 h</u>		
4e de Hussards, Colonel Blot	4 escadrons	375 h	12 L5
<u>Brigade GB Baron Ameil</u>	<u>428 h</u>		
5e de Hussards, Colonel Liegard	4 escadrons	428 h	12 L5

du 2e Corps de Cavalerie : GD Comte EXELMANS

CEM : Adjudant-Commandant Feroussat

9e Division de Cav. : GD Chevalier STROLZ	1.692 h, 6 pièces		
<u>Brigade GB Baron Burthe</u>	<u>930 h</u>		
5e de Dragons, Colonel Canevas	4 escadrons	506 h	12 L5
13e de Dragons, Colonel Saviot	4 escadrons	424 h	12 L5
<u>Brigade GB Baron Vincent</u>	<u>762 h, (29 †B)</u>		
15e de Dragons, Colonel Chaillot	4 escadrons	415 h	12 L5
20e Dragons, Col. Briqueville	3 escadrons	347 h	12 L5
<u>Artillerie Divisionnaire</u>	<u>151 h</u>		
4e Cie/1er RAC, Cne Godet	4 canons, 2 obusiers	70 h	03 E8
1ère Cie du 6e Bon du Train, Lt Hubert		81 h	

du IIIe Corps d'Armée : GD VANDAMME, Comte d'Unsebourg

CEM : GB Baron Revest. Cdt l'Artillerie : GB Baron Doguereau. Cdt le Génie : GB Chevalier Nempde.

de la 8e Division d'Infanterie : GD Bon LEFOL	3.628 h, 8 pièces		
<u>Brigade GB Billard (tombé de cheval et hors de combat)</u>	<u>3.628 h</u>		
15e Léger, Colonel Brice	4 bataillons	2.404 h, (21 †B)	48 L5
23e de Ligne, Colonel Vernier	3 bataillons	1.224 h, (3 B)	24 L5
<u>Artillerie Divisionnaire</u>	<u>181 h</u>		
7e Cie du 6e RAP, Cne Chauveau	6 canons, 2 obusiers	85 h	04 E7
1er Bon du Train, dét. 1ère Cie		96 h	

de la 11e DI : GD Baron BERTHEZÈNE	2.050 h, 8 pièces		
<u>Brigade GB Baron Logarde</u>	<u>2.050 h</u>		
33e de Ligne, Colonel Maire	2 bataillons	1.136 h	24 L5
86e de Ligne, Colonel Pélicier	2 bataillons	914 h	24 L5
<u>Artillerie Divisionnaire</u>	<u>196 h</u>		
17e/2e RAP, Cne Lecorbeiller	6 canons, 2 obusiers	100 h	04 E7
5e Cie du 5e Bon du Train, Cne Cheanne		96 h	

de la Jeune Garde : GB de Labédoyère	2.318 h		
<u>1ère Brigade : GB Chartrand</u>	<u>2.318 h</u>		
1er Tirailleurs, Col. Trappier	2 Bataillons	1.109 h	24 E5
1er Voltigeurs, Col. Sécrétan	2 Bataillons	1.209 h	24 E5

de la Cavalerie Lourde de la Garde	200 h		
<u>de la 2e Brigade : GB Baron Letort †</u>	<u>200 h</u>		
Dragons de la Garde (de service)	1 Escadron	200 h	06 G8

Totaux : 7.996 INFanterie/15 bataillons (533 h) + 2.695 CAValerie/24 escadrons (112 h)
= 10.691 S&B soutenus par 22 pièces (1/486 S&B) servies par 528 ARTilleurs = **11.219 h.**

Notes sur cet Ordre de Bataille

La Division Lefol est la seule clairement désignée par un document (trouvé dans "Opérations of the *Armée du Nord*: 1815" comme ayant participé au combat de Gilly. En revanche un mémorialiste du 33e de ligne (Putigny) de la Division Berthezène l'indique comme ayant "débusqué" l'ennemi.

Comme il est par ailleurs patent que l'attaque fut menée par trois colonnes de deux bataillons chacune, dont une de la Jeune Garde* conduite par le GB de Labédoyère (aide de camp de l'Empereur), il faut en inférer que les deux divisions du IIIe corps mentionnées (8e et 11e) n'ont engagé chacune que deux bataillons, certes probablement soutenus par d'autres, mais qui n'ont pas trouvé à s'employer puisque Pirch II avait alors reçu l'ordre de Ziethen de battre en retraite.

C'est pour tenter de l'empêcher que l'Empereur ordonna au GD Letort qui commandait ses escadrons de service** de "balayer cette canaille", mais Letort n'eut le temps d'engager que celui des Dragons à la tête desquels il se fit tuer.

* Aucune information ne permet de déterminer quelle brigade de la Jeune Garde à engagé deux de ses bataillons à Gilly. Nous mentionnons la 1ère, mais il pourrait parfaitement s'agir de la 2e.

** L'effectif de l'escadron de Dragons nous chiffre celui des trois autres à 200 hommes chacun, preuve du retour à la règle antérieure à la réduction de 1814 qui vit descendre cet effectif à 100 hommes chaque. Quoi qu'il en soit les circonstances firent d'emblée déroger à la règle.

En effet, la cavalerie légère de Desnoëttes était détachée sans avoir fourni ses contingents (pas demandés ?) et donc à Gilly (dixit Lachouque) les Escadrons de service se composaient d'un de Grenadiers et d'un de Dragons, chacun à 200 hommes, et des 106 Gendarmes d'Elite. Rappelons au passage que quelles que soient les circonstances il ne saurait être engagé au plus de la sorte que trois escadrons, le quatrième restant toujours avec l'Empereur.

Prospective

Les retards français empilés dès avant l'arrivée de l'Empereur à la tête de l'armée se poursuivent le 15 juin. En cette seule occurrence, et toutes choses restant égales par ailleurs, si Vandamme avait été en mesure à midi comme il aurait parfaitement pu l'être, l'attaque lancée à ce moment aurait trouvé la Brigade PIRCH II entièrement présente telle que listée plus haut. En revanche il est évident que la cavalerie prussienne qui vint à son aide au soir n'aurait pu protéger son repli.

Déploiement de la Brigade prussienne PIRCH II à Gilly le 15 juin 1815 à midi (in Les Carnets de la Campagne - N° 12. CHARLEROI, la journée du 15 juin 1815, page 84)

"Le général von Pirch dispose l'infanterie en deux échelons : le 1er sur l'aile gauche. Aux environs de Chatelet se trouve le bataillon de fusiliers du 28e régiment, à leur droite le bataillon de fusiliers du 6e régiment qui occupe un petit bois ; plus loin sur la droite, des deux côtés de la chaussée, la batterie n° 3 et, en couverture, le 2e bataillon du 2e régiment des Westphalische Landwehr.

Sur le 2e échelon, près de la forêt, se trouve, sur l'aile droite, le 1er bataillon du 28e régiment sur la route de Lambusart. A sa gauche, à environ 200 pas en retrait, les deux bataillons de mousquets du 6e régiment. Le 2e bataillon du 28e régiment est disposé en couverture du flanc droit, à la droite du bois, près de l'abbaye de Soleilmont ; enfin, le régiment de dragons de Prusse occidentale se trouve à gauche et en avant de Châtelet.

L'accès au village de Gilly est barré dans le bois par un abattis d'arbres."

"Quant à la cavalerie de la brigade (1er de Landwehr westphalienne)... on ignore son rôle et même si elle était présente."

Elle avait la veille deux escadrons à Presles et Sart-Eustache, et deux escadrons à Falisolle.

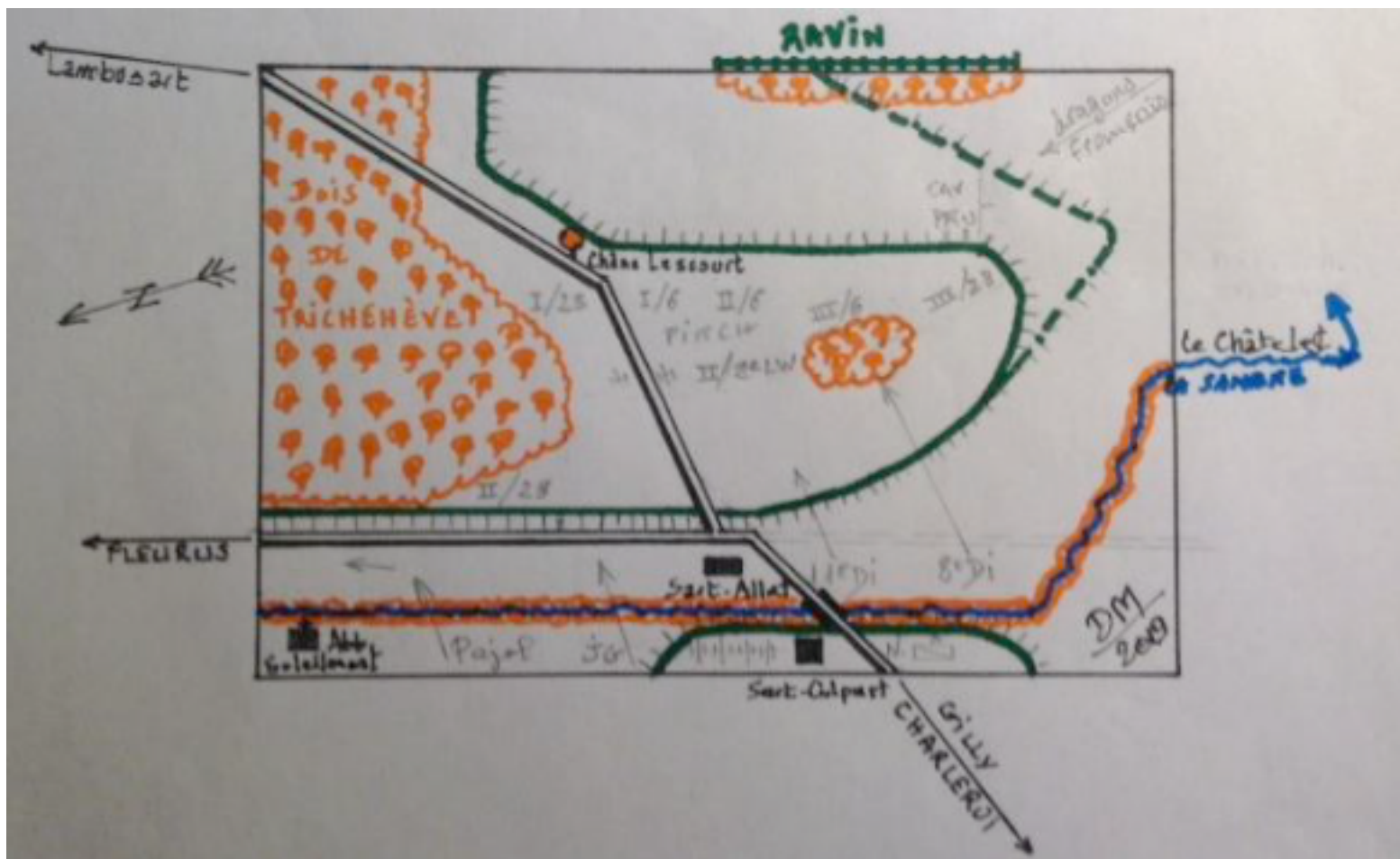
Scénario «L3C» pour Gilly 1815

(par Diégo Mané, Saint-Laurent, 2019)

Si l'on veut vraiment rejouer Gilly dans les mêmes conditions qu'à l'historique cela fait bien du travail pour pas grand chose puisque cela s'est réduit, outre l'échec stupide de la première (et seule) attaque de Vandamme, à trois charges de cavalerie.

Deux d'Exelmans pour disperser les dragons prussiens puis le III/IR 6, et celle des dragons de la Garde qui vengea leur général Letort, circonstances couronnées du succès d'attaques menées «tout droit».

Je pense donc plus intéressant de vous proposer un «et si» parfaitement possible dans l'hypothèse d'un Vandamme ayant correctement exécuté les ordres reçus, et donc à même de déclencher son attaque à midi, contre la brigade Pirch réunie.



Caractéristiques du terrain

Représenté au 1 mm = 1 m sur une table de 2,40 m x 1,60 m. Cela correspond normalement à l'échelle d'effectifs du 1/75-50e, mais nous jouerons tout-de-même au 1/50-33e pour des questions d'habitude et de «densité de jeu».

Les bois sont clairs. Les maisons abri moyen, l'abbaye abri dur. Le ruisseau est franchissable, sauf pour l'artillerie. Les hauteurs sont des plateaux. La ligne pointillée est sans incidence.

La direction de Fleurus étant déjà interceptée par la cavalerie française, la retraite prussienne est sur Lambusart et/ou le bord est de la table entre le ravin (qui est infranchissable pour tous) et la route.

Les Prussiens ne peuvent bien sûr l'emporter et l'on considérera les résultats à l'aune du nombre d'unités qu'ils auront été à même de soustraire à l'emprise des Français les attaquant. Comme à cette heure là le soutien de la cavalerie de Röder est hors-sujet il n'est pas pris en compte.

Pour réduire toutefois le décalage entre les deux camps je porte à trois escadrons chacun les deux régiments de cavalerie prussienne possibles, et ajoute le renfort du I/2e LW de Westphalie, arrivant «à contre-courant» du repli ordonné par Pirch II.

Côté français je ne mets qu'une brigade de dragons de ligne au lieu de trois et oublie la division Doman qui se trouvait présente avec Pajol, avec probablement de l'artillerie à cheval. Je diminue aussi le nombre de généraux français présents (20 !) en rapport ludique habituel des unités jouées.

Ce qui nous donne, Prussiens (148 figs de troupe) 1.428 pts

1 GDI (Pirch II), 1 GBC, 1 GBI (tous CCF2)	210
32 Mousquetaires prussiens de l'IR 6	272
16 Fusiliers prussiens de l'IR 6	144
32 Mousquetaires de l'IR 28	208
12 Fusiliers de l'IR 28 (a perdu une cie, lui en restent 3)	084
28 Landwehrs du 2e LW Westphalie (16+12 (1 cie perdue)	056
12 Dragons du 2e Rég (1er de Prusse Occidentale)	216
12 LW Kavallerie du 1er de Westphalie	078
04 ARP6 de la Bie à Pied n° 3 (Poméranie)	160

Et, pour obtenir un rapport habituel en BUDget de 3 pts d'Attaque pour 2 en Défense,

Français (104 figs de troupe) 2.158 pts

1 GDI (Lefol), 1 GBC, 1GBI (tous CCF2)	210
24 Légers (16 chasseurs, 4 carabiniers, 4 voltigeurs)	260
24 Ligne (16 fusiliers, 4 grenadiers, 4 voltigeurs)	260
24 Jeune Garde (E5)	252
24 Dragons	624
08 ARP6	552

Les autres Français présents seront posés pour "faire joli" mais ne joueront pas.

Napoléon (160) + son Bonus aux troupes (137)	297
Le GBA Doguereau (Artillerie)	070
03 Gendarmes d'Élite (de service auprès de l'Empereur)	099
06 Dragons de la Garde et le GDC Letort	276
24 Hussards et leur GBC	622

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES FRANCE : GILLY 1815

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Carabinier (cie d'Elite)	L 6	-	3	2	2	2	12.5
Grenadier (cie d'Elite)	L 6	-	3	1	2	3	12.5
Voltigeur (cie d'Elite)	L 6	-	3	2	2	2	12.5
Fusilier/Chas. (2/3)	L 5	-	2	1	1	2	10
Jeune Garde (1/3)	L 5	-	2	1	1	2	10
La "prestation" de la Jeune Garde à Plancenoit, résolument inférieure à l'idée que l'on se fait d'une troupe d'élite, confirme ses interventions antérieures à partir de 1813. Elle ne vaut pas les vétérans de la Ligne, et n'est alignée dessus que grâce à son encadrement, supérieur lui, car en partie constitué d'officiers et sous-officiers de la VG.							
Dragon de la Garde	G8L	2	3	(1)	-	3	31
Dragon de la ligne	L 5	3	2	(1)	-	2	26
Hussard	L5	2	2	(2)	-	2	23
LAP de 6 £ (16 pièces)	E7	(1/3)	3	(1)	2	-	69

"+2" au MORal en attaque au CAC (INF et CAV) et "+1" au MORal en défense (INF et ART).

Etat-Major CCF2 : GBI=60 pts.+20 par grade au-dessus,+10 par spécialité ART/CAV.

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES PRUSSE : GILLY 1815

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Fusilier IR 6 (1° de Prusse Occ.)	L5	-	2	1	2	2	9
Mousqu. IR 6 (1° de Prusse Occ.)	L 5	-	2	0	2	2	8.5
Fusilier IR 28 (ci-devant Berg)	L 4	-	2	1	2	1	7
Mousqu. IR 28 (ci-devant Berg)	L 4	-	2	0	1	2	6.5
2e Landwehr de Westphalie	M 2	-	1	0	1	1	2
1/3 de chaque unité (les 3e rangs des cies) est systématiquement déployé en tirailleurs lors des attaques. Cela se traduit par l'arrangement des colonnes de figurines sur 3 rangs de profondeur au lieu de 4.							
Dragon n° 2 (Prusse Occidentale)	L5	2	2	(0)	-	2	18
1er LW Kav. de Westphalie	M 2	1	1	(0)	-	1	7
La lance n'est pas comptée en BUDget à la Landwehr Kavallerie (qui ne la compte pas au CAC).							
ARP 6 £ n° 3 (Poméranie)	L5	(1)	2	(0)	1	-	40

INF et CAV PRU ont +1 de "haine" au MORal en ATTAque contre FRA. Berg et Westphalie ne l'ont pas.

Etat-Major CCF2 : GBI = 60 pts. +20 par grade au-dessus. +10 pour spécialité CAV.

GILLY 2019 à AULNAY

“ça va cogner !”



Deux batteries divisionnaires sous le GBA Doguereau ouvrent le feu sur la Brigade von Pirch II, soutenant l'attaque de deux bataillons du 33e de Ligne de la Division Berthezène...

GILLY 2019 à AULNAY

“ça va cogner” (bis)”



Le Dragons n° 2 (Prusse occidentale) de von Woisky
soutenu par le 1° Landwehr Kavallerie de Westphalie...

GILLY 2019 à AULNAY

“ça cogne”



Les deux bataillons de Jeune Garde menés par le GB Labédoyère engagent le II/28e Westphalie (ci-devant Berg), tandis que le I/33e de Ligne se dirige sur le I/28e Westphalie (ci-devant Berg)...

GILLY 2019 à AULNAY

(ça a cogné, mais ça continue...)



Les trois compagnies restantes du I/1° Landwehr de Westphalie viennent soutenir l'IR n° 28...
"Mais c'était avant le drame, bien entendu..." car le II/1° Landwehr de Westphalie s'est avancé dans le but de reprendre le bois au 15e Légère... au moment même où un escadron de Dragons français surgit dans son flanc gauche depuis la crête qui le masquait... et le poussera en désordre dans la batterie...

GILLY 2019 à AULNAY

(“un des cogneurs”)



Jean-Marc FOURNIER (club du Kremlin-Bicêtre)

GILLY 2019 à AULNAY

(C'est la lutte finale !)



Vincent Auger et Jean-Marc Fournier (du K-B), arbitrés par Bruno Masson (du KRAC).